

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2009

GREC ANCIEN

Série Littéraire

L'épreuve comporte deux parties :

- 1^{ère} partie : **(50 points)**

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2^{ème} partie : **(50 points)**

Traduction d'un passage du texte.

Durée : 3 heures

coefficient : 4

**L'usage des calculatrices est interdit.
L'usage du dictionnaire grec - français est autorisé.**

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1 à 6

TEXTE

Héros et anti-héros : Diomède, Ulysse et Pâris-Alexandre.

Le combat fait rage. Hector échappe de peu à la mort que lui envoyait la javeline de Diomède et prend la fuite. Furieux de cet échec, le héros grec l'agonit d'insultes et de menaces, avant de passer sa colère sur d'autres Troyens. Pâris-Alexandre, en embuscade, le vise de sa flèche.

Ἦτοι ὁ μὲν θώρηκα Ἀγαστρόφου ἰφθίμοιο
αἶνυτ' ἀπὸ στήθεσφι παναίολον ἀσπίδα τ' ὤμων
καὶ κόρυθα βριαρὴν· ὁ δὲ τόξου πῆχυν ἀνελκε 375
καὶ βάλεν, οὐδ' ἄρα μιν ἄλιον βέλος ἔκφυγε χειρός,
ταρσὸν δεξιτεροῖο ποδός· διὰ δ' ἀμπερὲς ἰὸς
ἐν γαίῃ κατέπηκτο· ὁ δὲ μάλα ἡδὺ γέλασσας
ἐκ λόχου ἀμπήδησε καὶ εὐχόμενος ἔπος ἠὔδα·
« Βέβληαι οὐδ' ἄλιον βέλος ἔκφυγεν· ὥς ὄφελόν τοι 380
νείατον ἐς κενεῶνα βαλὼν ἐκ θυμὸν ἐλέσθαι.
Οὕτω κεν καὶ Τρῶες ἀνέπνευσαν κακότητος,
οἳ τέ σε πεφρίκασι λέονθ' ὥς μηκάδες αἶγες. »
Τὸν δ' οὐ ταρβήσας προσέφη κρατερὸς Διομήδης·
« Τοξότα, λωβητῆρ, κέραι ἀγλαὲ παρθενοπίπα 385
εἰ μὲν δὴ ἀντίβιον σὺν τεύχεσι πειρηθείης,
οὐκ ἂν τοι χραίσμησι βιὸς καὶ ταρφέες ἰοί·
νῦν δέ μ' ἐπιγράψας ταρσὸν ποδός εὐχεαι αὐτῶς·
οὐκ ἀλέγω, ὥς εἴ με γυνὴ βάλοι ἢ πάϊς ἄφρων·
κωφὸν γὰρ βέλος ἀνδρὸς ἀνάλκιδος οὐτιδανοῖο. 390
Ἦ τ' ἄλλως ὑπ' ἐμεῖο, καὶ εἴ κ' ὀλίγον περ ἐπαύρη,
ὅξυ βέλος πέλεται, καὶ ἀκήριον αἶψα τίθησι·
τοῦ δὲ γυναικὸς μὲν τ' ἀμφίδρυφοί εἰσι παρειαί,
παῖδες δ' ὀρφανικοί· ὁ δέ θ' αἵματι γαῖαν ἐρεύθων
πύθεται, οἰωνοὶ δὲ περὶ πλέες ἡὲ γυναῖκες. » 395
Ὡς φάτο, τοῦ δ' Ὀδυσσεὺς δουρὶ κλυτὸς ἐγγύθεν ἐλθὼν
ἔστη πρόσθ'· ὁ δ' ὀπισθε καθεζόμενος βέλος ὦκὺ
ἐκ πόδος ἔλκ', ὀδύνη δὲ διὰ χροὸς ἦλθ' ἀλεγεινὴ·
ἐς δίφρον δ' ἀνόρουσε, καὶ ἡνιόχῳ ἐπέτελλε
νηυσὶν ἐπὶ γλαφυρῇσιν ἐλαυνέμεν· ἤχθετο γὰρ κῆρ. 400
Οἰώθη δ' Ὀδυσσεὺς δουρὶ κλυτὸς, οὐδέ τις αὐτῷ
Ἀργείων παρέμεινεν, ἐπεὶ φόβος ἔλλαβε πάντας·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
« ὦ μοι ἐγὼ τί πάθω ; μέγα μὲν κακὸν αἶ κε φέβωμαι
πληθὺν ταρβήσας· τὸ δὲ ῥίγιον αἶ κεν ἀλώω 405
μοῦνος· τοὺς δ' ἄλλους Δαναοὺς ἐφόβησε Κρονίων.
Ἀλλὰ τί ἡ μοι τᾶῦτα φίλος διελέξατο θυμός ;

οἶδα γὰρ ὅττι κακοὶ μὲν ἀποίχονται πολέμοιο,
 ὃς δέ κ' ἀριστεύῃσι μάχῃ ἐνὶ τὸν δὲ μάλα χρεὼ
 ἐστάμεναι κρατερῶς, ἢ τ' ἐβλητ' ἢ τ' ἐβαλ' ἄλλον. » 410
 Ἔως ὃ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 τόφρα δ' ἐπὶ Τρώων στίχες ἤλυθον ἀσπιστάων,
 ἔλσαν δ' ἐν μέσσοισι, μετὰ σφίσι πῆμα τιθέντες.
 Ὡς δ' ὅτε κάπριον ἀμφὶ κύνες θαλεροὶ τ' αἰζηοὶ
 σεύωνται, ὃ δέ τ' εἴσι βαθείης ἐκ ξυλόχοιο 415
 θήγων λευκὸν ὀδόντα μετὰ γναμπτῇσι γένυσσιν,
 ἀμφὶ δέ τ' αἴσσουνται, ὑπαὶ δέ τε κόμπος ὀδόντων
 γίγνεται, οἱ δὲ μένουσιν ἄφαρ δεινὸν περ ἐόντα,
 ὥς ῥα τότε ἀμφ' Ὀδυσῆα Διὶ φίλον ἐσσεύοντο
 Τρῶες· ὃ δὲ πρῶτον μὲν ἀμύμονα Δηϊοπίτην 420
 οὔτασεν ὦμον ὑπερθεὺς ἐπάλμενος ὀξεῖ δουρί,
 αὐτὰρ ἔπειτα Θόωνα καὶ Ἐννομον ἐξενάριξε.
 Χερσιδάμαντα δ' ἔπειτα καθ' ἵππων ἀΐξαντα
 δουρὶ κατὰ πρότμησιν ὑπ' ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης
 νύξεν· ὃ δ' ἐν κονίῃσι πεσὼν ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ. 425
 Τοὺς μὲν ἔασ', ὃ δ' ἄρ' Ἴππασίδην Χάροπ' οὔτασε δουρί,
 αὐτοκασίγνητον εὐηφενέος Σώκοιο.

HOMÈRE, *Illiade*, XI, v. 373-429

TRADUCTION

Diomède enlevait alors au fort Agastrophos, de sa poitrine, la cuirasse étincelante, le bouclier de ses épaules, et le casque pesant. Alexandre tira les bras de l'arc, et toucha Diomède (car il ne fut pas vain, le trait parti de sa main) à la plante du pied droit, que traversa la flèche pour se planter en terre. Alexandre, riant de joie, bondit hors de son embuscade, et se vanta ainsi :

« Tu es touché; ce n'est pas en vain que mon trait est parti. Que ne t'ai-je touché au bas-ventre, pour t'ôter la vie! Alors, les Troyens auraient respiré après leurs malheurs, eux qui, devant toi, frissonnent comme, devant le lion, les chèvres bêlantes! »

Sans s'émouvoir, le robuste Diomède répondit :

« Archer, être injurieux, fier de ton outil de corne, lorgneur de filles, si c'était le combat face à face, les armes à la main, que tu tentais, ils ne te serviraient de rien, ton arc et tes flèches nombreuses. Maintenant, pour m'avoir égratigné la plante du pied, tu te vantes ainsi! Je m'en moque, comme de la blessure faite par une femme, ou par un enfant sans raison. Trait émoussé que le trait de l'homme sans vaillance, de l'homme de rien. Tout autre est le mien : pour peu qu'il touche, c'est un trait aigu, qui laisse son homme sans vie. La femme de mon adversaire a les joues déchirées, ses enfants sont orphelins; et lui-même, de son sang rougissant la terre, pourrit, plus entouré de vautours que de femmes! »

Il dit. Ulysse, illustre par sa lance, s'approcha et se mit devant lui. Diomède s'assit derrière, et retira la flèche rapide de son pied. La souffrance traversa sa chair douloureuse. Il s'élança sur son char, et ordonna à l'écuyer de pousser vers les vaisseaux creux; car son cœur était accablé.

Il était seul, Ulysse illustre par sa lance; aucun des Argiens ne restait près de lui; car l'épouvante les prenait tous. Alors, gémissant, il se dit en son âme au grand cœur :

« Ah! que vais-je souffrir! Grand est le mal, si je fuis devant le nombre, par peur; et c'est pire encore, si je suis pris là, tout seul : les autres Danaens, le fils de Cronos les a mis en fuite. Mais pourquoi donc mon âme s'arrête-t-elle à ces idées ? Je sais que les lâches s'écartent de la lutte; mais qui excelle au combat doit tenir pied vaillamment, qu'il soit frappé ou frappe l'adversaire. »

Tandis qu'il agitait ces pensées dans son âme et dans son cœur, les Troyens en rangs arrivaient sur lui, avec leurs boucliers; et ils l'enveloppèrent, mettant au milieu d'eux leur fléau. Quand, autour d'un sanglier, des chiens et de robustes jeunes hommes s'élançant, l'animal sort d'un hallier profond, en aiguisant ses blanches défenses entre ses mâchoires recourbées; autour de lui ils se pressent; on entend le claquement des défenses; mais ils attendent le sanglier, si terrible qu'il soit; de même alors, autour d'Ulysse aimé de Zeus, se pressaient les Troyens.

Traduction d'Eugène LASSERRE, 1965, éd. Garnier-Flammarion.

PREMIERE PARTIE

QUESTIONS (50 points)

Vous traiterez les cinq questions suivantes **en rappelant** chaque fois **le numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur le texte grec cité dans la langue.

QUESTION 1 (10 points) vers 373-383

Le rire d'Alexandre : en quoi est-il déplacé pour un guerrier ? Vous montrerez que ses propos confirment son comportement.

QUESTION 2 (10 points) vers 384-400

Diomède, le guerrier glorieux : en quoi sa réponse justifie-t-elle l'épithète κρατερός qui lui est appliquée ?

QUESTION 3 (10 points) vers 401-410

Comment le monologue d'Ulysse traduit-il son désarroi ? Vous analyserez en particulier les emplois de κε (vers 404), κέν (vers 405), κ' (vers 409).

QUESTION 4 (10 points) vers 411-422

Le combat victorieux d'Ulysse : vous nommerez et analyserez en détail la figure de style dominante de ce passage. Vous en montrerez l'intérêt pour l'évocation de la scène décrite.

QUESTION 5 (10 points)

Sur l'ensemble du passage :

Quel est l'intérêt d'avoir rapproché ces trois personnages ? Vous les mettrez en perspective avec d'autres figures de guerriers homériques.

DEUXIEME PARTIE

VERSION (50 POINTS)

Traduire : Homère, *Iliade*, XI, 420-427 « ὁ δὲ πρῶτον ... εὐφένεος Σώκοιο » (52 mots)

ὁ δὲ πρῶτον μὲν ἀμύμονα Δηϊοπίτην 420
οὔτασεν ὦμον ὑπερθεν ἐπάλμενος ὀξείῃ δουρί,
αὐτὰρ ἔπειτα Θόωνα καὶ Ἐννομον ἐξενάριξε.
Χερσιδάμαντα δ' ἔπειτα καθ' ἵππων ἀΐξαντα
δουρὶ κατὰ πρότμησιν ὑπ' ἀσπίδος ὀμφαλοέσσης
νύξεν· ὁ δ' ἐν κονίησι πεσὼν ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ. 425
Τοὺς μὲν ἔασ', ὁ δ' ἄρ' Ἴππασίδην Χάροπ' οὔτασε δουρί,
αὐτοκασίγνητον εὐηφενέος Σώκοιο.

Barème :

- « ὁ δὲ πρῶτον ... ἐξενάριξε » : 20 points
- « Χερσιδαμάντα δ' ἔπειτα ... νύξεν » : 10 points
- « ὁ δ' ἐν κονίησι ... ἀγοστῶ » : 10 points
- « Τοὺς μὲν ἔασ' ... Σώκοιο » : 10 points